

## LOLA DESCOURS

Hommage à Nadia Boulanger

Paloma Kouider, Trio ABC, Octuor de France

sortie / 7 juin 2024

label : Indesens Calliope Records



référence : IC039

barcode : 0650414314769

www.indesenscalliope.com

Récompense



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
21 mai 2024	 BLA BLA BLOG	Blog	Basson, toi mon ami	www. 	Bruno Chiron

Nous avons déjà parlé du basson dans une chronique consacrée à Rui Lopes. Cet instrument discret – et même trop discret – est une nouvelle fois mis en valeur dans un formidable album de compilations d'œuvres classiques et contemporaines. C'est Lola Descours qui mène le bal dans son formidable album Hommage à Nadia Boulanger.

Au programme de la bassoniste, Stravinsky, Sains-Saëns, Nadia Boulanger (bien sûr), Lili Boulanger, Poulenc, Fauré, mais aussi Philipp Glass, Aaron Copland ou encore Piazzola. Autant de compositeurs qui ont entouré la musicienne, cheffe d'orchestre et pédagogue. Saluons aussi la présence de compositeurs souvent cantonnés à la musique de films mais qui sont réellement entrés dans le répertoire classique contemporain. Ce sont Michel Legrand, Jean Françaix, Leonard Bernstein et Vladimir Cosma.

Une seule œuvre de Nadia Boulanger est proposée. Il s'agit du lumineux "La mer" qui s'écoute comme un hommage à Debussy. Lili Boulanger, décédée dans sa 24e année ne pouvait pas ne pas apparaître non plus dans cet hommage à sa sœur. Elle qui se savait tôt gravement malade, a laissé une œuvre évidemment incomplète mais en tout cas marquante. Lola Descours propose un "Nocturne" d'elle à la facture classique et aux délicats reflets que vient épouser le basson.

C'est une vraie gourmandise que d'écouter et de découvrir des œuvres et surtout un instrument au son rond et profondément humain. L'album commence par la Suite italienne sur Pulcinella d'Igor Stravinsky. Cette œuvre, au départ un ballet écrit en 1919 d'après des emprunts au compositeur baroque Pergolèse, est devenue une suite orchestrale en 1932. Le basson de Lola Descours se fait tour à tour joueur ("Overture", "Tocata"), mélancolique ("Serenata"), amoureux ("Gavotte con due variazioni") et sombre en forme d'adieu ("Minuetto e Finale").

On a dit que cet album constitue un hommage et, mieux, un cercle d'amis et de proches de Nadia Boulanger. Parlons à ce sujet du "Maria de Buenos Aires" d'Astor Piazzolla que Nadia Boulanger, est-il dit dans le livret, encouragea, avec l'intuition que le musicien argentin devait assumer le choix du tango. On sait ce qu'il advint par la suite. Il y a une autre "Maria" dans l'opus. Il s'agit de l'héroïne légendaire de West Side Story. Lola Descours en propose une version pour basson à la toute fin de l'album. Leonard Bernstein a qualifié Nadia Boulanger de "Reine de la musique". La bassoniste propose une version épurée du classique de la comédie musicale new-yorkaise avec accordéon, rendant le titre plus bouleversant encore.

C'est avec le morceau "Old Poem" que s'est concrétisée une autre relation artistique, cette fois entre Aaron Copland et la musicienne et pédagogue française. Le compositeur américain propose dans ce court morceau une essence à la fois moderne et une création aux sources anciennes. Le basson caresse chaque note, donnant à ce poème musical une teinte tout en romanesque.

Il est naturel de trouver dans cet album la Sonate op. 168 pour basson et piano de Camille Saint-Saëns. Ce dernier l'a composé en 1921, peu avant sa mort. Il s'agit d'une des œuvres majeures du répertoire pour cet instrument mal-aimé. Lola Descours propose cette sonate en sachant que Saint-Saëns, un ami de la famille Boulanger, fut quelque peu misogyne pour Nadia Boulanger, sans doute un peu trop libre à son goût et pour son époque.

D'autres grands classiques de la musique française rejoignent cet enregistrement, à commencer par Francis Poulenc et trois courts morceaux élégants, "Fiançailles pour le rire", un extrait de La Courte Paille et un autre de Léocadia, le fameux air "Les chemins de l'amour", rendu célèbre à par Yvonne Printemps. Le basson est parfait pour rendre à cette chanson toute sa douceur. Gabriel Fauré est également présent la mélodie "Les berceaux", interprété là aussi avec piano et basson.

L'auditeur découvrira avec bonheur le titre phare du film Le Jouet, avec un Vladimir Cosma plus inspiré que jamais et qui a fait de la BO de cette célèbre comédie une œuvre désormais classique. Autre compositeur pour le cinéma, Michel Legrand est présent avec le morceau "Watch What Happens". Le titre dira sans doute moins que l'œuvre dont il est tiré : Les Parapluies de Cherbourg.

Parmi les grandes figures de la musique contemporaine américaine, et outre Aaron Copland, Lola Descours a la bonne idée de proposer le passionnant "Love Divided By" de Philipp Glass. Le minimalisme est bien là mais le compositeur américain le mâtine de cet esprit français. Une influence de Nadia Boulanger ? Gageons que oui.

La musicienne française vouait une tendresse et une admiration particulière pour Jean Françaix qu'elle a formé dès son enfance. Il est présent ici avec son "Divertissement pour basson et quintettes à cordes". Sérieux, légèreté, gravité, insouciance, classicisme et modernisme se marient avec bonheur dans cette œuvre de 1959 que l'on découvre grâce à Lola Descours. Le basson se fait plus discret, tout en restant central et capital. Un instrument roi, assurément.

juin 2024

VieilleCarne

Internet

« FEMMES À L'HONNEUR » : [www.](http://www.)

BOULANGER – JAËLL



Stéphane  
Loison

Depuis quelques temps et quel que soit leur talent, on ressuscite des compositrices. C'est devenu presque obligatoire, d'avoir en concert, en récital, une œuvre de Chaminade, Bonis, Sohy, Mendelssohn, Monk, Tailleferre, Viardo, Boulanger, etc. etc... Certaines ont quand même résisté à la misogynie ambiante comme Schumann, Jolas, Goubaïdoulina, Saariaho, Unsuk. Sous les doigts de Vivian Goergen, pianiste luxembourgeoise-suisse,

Hänssler Classic ( HC 24004) propose 18 pièces pour piano d'après la lecture de Dante (1894) de Marie Jaëll (1846-1925). Enfant prodige, elle a fait un passage éclair au conservatoire, une carrière stupéfiante en tant que pianiste ainsi qu'avec son mari, Alfred Jaëll, virtuose lui aussi. Si talentueuse, elle pouvait interpréter le répertoire de ce diable de Liszt ! Elle a énormément composé, c'est ce qu'elle préférerait. Si elle avait eu un nom d'homme elle aurait été sur tous les pianos dixit Franz Liszt ! Elle a écrit une méthode de piano qu'elle a intitulé Le Toucher et qu'il est important de connaître pour bien jouer ses pièces. C'est une manière très particulière d'aborder son œuvre. Tout ce qui est inconscient est imparfaitement dit-elle – les sciences neuropsychologiques étaient très à la mode à l'époque – Savoir comment préparer ses mains pour exprimer ce langage des sons, cette prise de conscience entre le, la, pianiste à son instrument, trouver une résonance plus profonde tels sont les enseignements que voulait donner cette compositrice très originale. Viviane Goergen, se consacre depuis longtemps à la redécouverte de compositrices importantes du début du XX<sup>ème</sup> siècle et donc de Marie Jaëll. Elle s'est plongée, doigts les premiers, dans ces pièces découpées en trois chapitres d'après Dante : L'Enfer, Le Purgatoire et Le Paradis. Qu'entend-on dans ces trois univers ? Telle est la question que s'est posée musicalement Jaëll. C'est avec une discipline nécessaire, une remise en question de sa manière de jouer du piano que la pianiste Goergen a abordé ces compositions. Malgré les difficultés pianistiques, la compréhension de ce que veut exprimer Marie Jaëll, le résultat est à la hauteur du défi que s'est lancé cette magnifique artiste. Ce disque est pratiquement le seul qui existe sur le marché ! Indispensable donc pour tout amateur de musique classique. Un must!

Les hommages à Nadia Boulanger sont pléthoriques. Juliette Nadia Boulanger (1887-1979) a été durant plus de soixante-dix ans l'un des professeurs de composition les plus influents du XX<sup>ème</sup> siècle, comptant parmi ses quelques 1 200 élèves plusieurs générations de compositeurs, tels Copland, Gershwin, Glass, Piazzolla, Legrand, Jones, Shiffrin... Son activité musicale est étroitement liée à celle du Conservatoire américain de Fontainebleau qu'elle dirigea de 1949 jusqu'à la fin de sa vie. Avec cet album il est très original. C'est la bassoniste Lola Descours qui le propose chez Indésens Calliope Records (IC 039). Première lauréate pour son instrument au prestigieux concours russe Tchaïkovski en 2019, Lola Descours mène une brillante carrière internationale. Avec son trio ABC – Elodie Soulard, accordéon, Ulysse Vigreux, contrebasse – Paloma Kouider au piano, ou l'Octuor de France, elle propose des œuvres de compositeurs qui ont tous eu des rapports musicaux avec cette Reine de la Musique comme la surnommé Léonard Bernstein. Alors on peut entendre Une suite italienne sur Pulcinella de Stravinsky, une Sonate pour basson et piano de Saint-Saëns, ou un Divertissement pour basson et quintette à cordes de Jean Françaix. On peut écouter des œuvres assez courtes de Lilly et Nadia Boulanger, bien sûr, du Fauré, Copland et Glass, mais aussi, plus amusant, Maria le célèbre air de West Side Story, ou une autre de Buenos Aires composé par Piazzolla. et même du Cosma, du Legrand. Cette diversité stylistique n'est pas pour nous déplaire et donne à cet album de la légèreté qu'on n'attend pas forcément à la sonorité du basson. Une manière de l'aimer plus encore. Un très beau disque avec des surprises et puis un bel hommage.

juin 2024



Internet

Lola Descours  
Hommage à Nadia  
Boulanger

www.



Le Noise  
(Jérôme Gillet)

Un disque de basson consacré à Nadia Boulanger, cela ne semble pas une évidence. Avec la jeune et talentueuse Lola Descours, ça l'est.

Son disque précédent Bassoon Steppes avec des arrangements d'œuvres de Glinka, Rachmaninov, Scriabine... faisait déjà sortir le basson de son répertoire habituel. Dans son nouveau disque, c'est donc Nadia Boulanger qui sert de fil rouge, avec des compositeurs qui ont gravité autour de cette grande dame de la musique (pianiste, organiste, compositrice, pédagogue) qui retrouve en ce moment la place si importante qu'elle mérite.

Au programme donc : Igor Stravinsky (Suite Italienne sur Pulcinella), Astor Piazzolla (Maria de Buenos Aires), Aaron Copland (Old Poem), Camille Saint-Saëns (Sonate pour basson et piano), Nadia Boulanger (La mer), Vladimir Cosma (Le jouet), Lili Boulanger (Nocturne), Francis Poulenc (Fiançailles pour rire : V. Violon, La courte paille : II Quelle aventure !, Léocadia : I, les chemins de l'amour), Gabriel Fauré (Les berceaux), Michel Legrand (Watch what happens), Philip Glass (Love divided by, N°4), Jean Françaix (Divertissement pour basson et quintette à cordes), Leonard Bernstein (Maria).

Lola Descours est comme sur son disque précédent accompagnée de la pianiste Paloma Kouider, mais également d'Elodie Soulard (accordéon) et d'Ulysse Vigreux (contrebasse), tous les trois formant le trio ABC, de l'octuor de France. Les arrangements sont de Cornelia Sommer, Stanislas Kuchinski, de Lola Descours et Paloma Kouider.

Il y a beaucoup de sensibilité, de musicalité, de générosité dans le jeu de la bassoniste, un son clair dévoilant toute sa panoplie de couleurs, des graves profonds et boisés, des aigus aériens, une grande précision dans le jeu, dans la façon de percevoir les lignes mélodiques et rythmiques. Un disque qui ravira les amateurs du genre et une excellente façon de découvrir ce si bel instrument autrement.

août 2024

LEXNEWS

Internet

Lola Descours « Hommage  
à Nadia Boulanger » CD,  
Indésens Calliope, 2024.

www.



Romain  
Bastide

Nadia Boulanger. Un nom aujourd'hui un peu tombé dans l'oubli. Un nom que seuls quelques musicologues spécialistes de l'histoire du conservatoire américain de Fontainebleau connaissent encore. Un nom que l'on peut pourtant associer aux plus grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle, de Saint Saëns à Bernstein, de Copland à Poulenc. Un nom qui ressort aujourd'hui dans le magnifique enregistrement de la bassoniste Lola Descours "Hommage à Nadia Boulanger".

Mademoiselle Boulanger (le Mademoiselle s'impose ici, Nadia étant restée jeune fille jusqu'à sa mort, pour mieux se consacrer toute entière à la musique et à son enseignement) représente ce type rarissime en musique d'une pédagogue s'étant hissée, en terme d'influence, au rang de compositrice. Rares sont les enseignants à avoir laissé un nom dans l'Histoire. On pense bien évidemment à un Czerny, à un Hanon, ou pour le violon, à un Karol Lipiński, sur les études desquelles des milliers de musiciens en herbe se sont fait les doigts. Mais la liste s'arrête là. Si le cas de Nadia Boulanger méritait un disque, c'est que son influence irrigue de manière certaine la musique de ces cent dernières années. Il suffit pour s'en convaincre de regarder la liste des titres de cet enregistrement de Lola Descours, s'ouvrant sur une magnifique suite Italienne sur Pucinelle de Stravinsky et se fermant par la Maria de Bernstein (rappelons que le génial compositeur de West Side Story revendiquait Boulanger comme l'une de ses influences majeures), en passant par Aaron Copland ; le disque témoigne de la portée de l'enseignement de la pédagogue sur les nombreux compositeurs venus du monde entier étudier au conservatoire américain de Fontainebleau, auquel Nadia Boulanger a d'ailleurs donné un rayonnement sans pareil.

Intraitable sur la rigueur harmonique (c'est elle qui encourage Piazzola à se consacrer au Tango, genre considéré comme tout à fait mineur à l'époque. Et grand bien lui en a pris, comme on peut s'en rendre compte à l'écoute de Maria de Buenos Aires, présent sur le disque), solidement ancrée dans son époque (plusieurs de ses élèves composeront pour le cinéma, comme Kosma ou Michel Legrand), mais sans se sentir obligée de tout en apprécier ( elle reste hermétique au jazz ), la douzaine de compositeurs (élèves, proches ou disciples) qui se succèdent pour cet enregistrement la font apparaître comme l'une des figures tout à fait majeures de l'enseignement musical français du XX<sup>e</sup> siècle.

La bassoniste Lola Descours (lauréate du prix Tchaïkovski 2019) donne ici à son instrument le premier rôle avec beaucoup de bonheur : si l'on associe habituellement le basson à des effets de style ou d'ambiance, la jeune instrumentiste nous montre que c'est aussi un merveilleux instrument soliste (Saint-Saëns, intime de Nadia Boulanger en a d'ailleurs fait l'instrument roi de sa Sonate op.168 présente sur le disque). Épaulée par le piano, l'accordéon et la contrebasse (Paula Kouider et le trio ABC) Lola Descours nous propose assurément un disque d'un lyrisme et d'une énergie jubilatoire!



Soliste à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, Lola Descours fait paraître un album en hommage à Nadia Boulanger (Indésens Calliope Records). Ce parcours musical est une superbe carte de visite pour le basson, un instrument dont les potentiels expressifs sont sous-estimés. Crescendo-Magazine est heureux de s'entretenir avec cette musicienne, formidable ambassadrice du basson.

**Nadia Boulanger, la "Reine de la musique" comme le disait Bernstein ! Qu'est-ce qui vous a motivé à consacrer un récital intégral en hommage à cette personnalité majeure ?**

J'ai toujours été fascinée par cette femme qui, dans un monde si masculin, a eu une brillante carrière de pédagogue, de musicienne et de cheffe d'orchestre. Elle a été à contre-courant d'un XXe siècle où la composition était régie par écoles et dogmes. D'une grande ouverture d'esprit, elle affirmait apprécier toute bonne musique et a aidé un nombre impressionnant de compositeurs à développer leurs propres identités d'artistes. Bref c'est une femme d'une modernité incroyable, qui a su casser les barrières liées à son genre et décloisonner les styles. Quand, le label français Indésens Calliope Records m'a proposé d'enregistrer, il m'est venu tout naturellement à l'esprit de proposer à son directeur artistique un hommage à cette femme française si moderne et inspirante.

**12 compositeurs et 1 compositrice sont représentés sur ce disque, comment avez-vous choisi ces musiciens et surtout ces partitions ?**

À l'image de cette femme riche en contrastes et afin de refléter l'abondance d'esthétiques de son cercle au sens large, l'album Nadia comprend 13 compositeurs de styles extrêmement divers et une grande variété de formations instrumentales.

Ainsi, sa sœur Lili, son professeur de composition Gabriel Fauré, l'ami de sa famille Camille Saint-Saëns ainsi que ses proches amis et collaborateurs Igor Stravinsky et Francis Poulenc sont représentés. S'ajoutent des élèves aux styles extrêmement variés. L'école américaine, qui doit tant à Nadia, sera représentée par Aaron Copland ainsi que le minimaliste Philip Glass, sans parler de son ami Leonard Bernstein. Pour la France, citons Jean Françaix qu'elle a connu tout jeune et deux grands de la musique de film français : Vladimir Cosma et Michel Legrand. Bien sûr Astor Piazzolla qu'elle a su révéler dans son ambivalence entre la musique savante et tango argentin, est présent sur l'album. J'ai également décidé d'insérer une très belle et poignante mélodie composée par Nadia elle-même, bien qu'elle ne se soit jamais considérée comme compositrice.

Hormis Camille Saint-Saëns et Jean Françaix, la plupart de ces compositeurs n'ont pas écrit de partitions originales pour le basson. J'ai donc passé beaucoup de temps à découvrir et lire toutes sortes de leurs compositions afin de trouver les pièces adaptables au basson, les pièces où celui-ci apporterait selon moi un regard intéressant.

**Le panorama des compositeurs est très large et le ton des œuvres se révèle très différent, le basson est-il un instrument dont le public sous-estime l'expressivité ?**

J'en suis convaincue. Le basson est bien trop méconnu. Il est encore beaucoup trop relégué à son rôle orchestral et à son caractère de clown triste. A travers mon album précédent "Bassoon Steppes" (Orchid Classics) le lyrisme de l'instrument était sans cesse exploité, dans celui-ci "Nadia" c'est certainement la variété des jeux de cet instrument qui est le plus mise en valeur. Partager au public les multiples facettes de cet instrument que je chéris est un désir fort chez moi. D'ailleurs je vous invite à visionner sur Youtube les nombreuses vidéos artistiques réalisées avec le cinéaste Pierre Dugowson à cet effet.

**Le panorama commence avec St Saens et se termine avec Philip Glass, comment l'écriture pour basson évolue-t-elle entre ces deux extrêmes du temps ?**

La Sonate de Camille Saint-Saëns montre une facette très lyrique puis perlée du basson. Elle a d'ailleurs été composée en réaction "à l'utilisation inappropriée du basson" dans le Sacre du printemps de Stravinsky selon Saint-Saëns ! Le Divertissement de Jean Françaix est extrêmement incisif et pétillant, il s'amuse des multiples possibilités d'articulations de l'instrument.

Pour les autres oeuvres qui sont des transcriptions, il faut en effet chercher d'autres modes de jeu, moins typiquement instrumentaux. Il s'agit de s'approcher de la sonorité, de la couleur de l'instrument d'origine. C'est une quête passionnante, qui enrichit le jeu !

Les mélodies demandent une attention particulière au texte, à sa signification mais aussi aux allitérations, aux consonnes, aux sonorités des mots, à leur importance etc ... Dans le Philip Glass, il s'agit moins de travailler chaque note comme une syllabe, mais plus de chercher un jeu très homogène, qui, dans la répétition et la durée, fera ressortir les couleurs de chaque harmonie et prendra sa forme générale. C'est très inhabituel comme jeu dans la musique classique !

**Vous êtes actuellement basson solo du Rotterdam Philharmonic Orchestra. Dans cet orchestre, vous n'êtes pas la seule instrumentiste française, il y a la flûte solo Juliette Hurel. Est-ce que la culture française du son se caractérise dans la sonorité des vents ?**

Quand j'ai gagné l'audition dans cet orchestre, la manager n'était pas étonnée qu'une française ait gagné : " il y a beaucoup de français chez les bois, d'anglais/d'américains chez les contrebasses, d'italiens chez les trompettes " m'a-t-elle dit !

Les bois français sont en effet très représentés dans les orchestres à l'étranger. Le jeu très solistique et la grande variété d'articulations et de couleurs que développent l'école française et le répertoire français font certainement des bois français une école prisée.

Je suis en effet entourée d'excellents collègues chez les bois, dont la grande Juliette Hurel, qui

sont pour la plupart français ou issus de l'école française. C'était d'ailleurs déjà le cas dans mon ancien orchestre en Allemagne !

Le Philharmonique de Rotterdam est, comme beaucoup de grands orchestres, devenu très international dans sa composition. Comment les individualités parviennent-elle à se fondre dans une culture nationale dont l'ADN est l'interprétation de Strauss, Mahler ou Bruckner, 3 piliers de l'excellence des grands orchestres néerlandais ?

J'ai toujours été attirée par les orchestres néerlandais. Ce jeu si collectif avec une flexibilité et souplesse que les orchestres allemands peuvent leur envier. Cette capacité de changer de style, d'affiner ou d'épaissir très vite le son en fonction du répertoire me fascine.

Il y a de plus en plus de musiciens étrangers dans ces orchestres. Je dirais que s'insérer dans un ensemble c'est un fin mélange entre apporter sa touche personnelle, celle que les collègues ont aimé et choisi lors de l'audition, et se fondre dans une esthétique, une sonorité déjà sculptées. Cela prend du temps et se fait aussi naturellement par imprégnation. Je pense et j'espère que cela apporte une belle richesse à la sonorité du groupe !

11 août 2024



Internet

Hommage à Nadia Boulanger par Lola Descours

www.



Pierre-Jean Tribot

Si l'on ne présente plus Nadia Boulanger, figure majeure de la vie musicale française et internationale du XX<sup>e</sup> siècle, il n'est pas fréquent qu'un hommage lui soit rendu au basson. En effet, la musicienne française Lola Descours propose un enregistrement épatant pour saluer la mémoire de la grande dame.

Cet album est intéressant car il dresse un portrait musical de l'entourage de Nadia Boulanger, avec sa soeur Lili et des personnalités qu'elle a croisées dans son enfance telles que Gabriel Fauré et Camille Saint-Saëns, mais surtout on retrouve un échantillon de certains de ses plus célèbres élèves, dont certains sont encore vivants comme Philip Glass et Vladimir Cosma. Finalement, ce disque propose 13 compositeurs aux personnalités et aux styles différents avec un voyage au fil des temps.

Mais revenons sur le parcours de Lola Descours. Formée au CNSM de Paris avant de se parfaire en Allemagne et en Espagne, elle remporte plusieurs concours dont le légendaire Concours Tchaïkovski dans sa catégorie en 2019. Musicienne d'orchestre, elle joue au pupitre de l'Orchestre de Paris à l'âge de 19 ans avant d'intégrer l'orchestre de l'Opéra de Francfort. Depuis, la musicienne est basson solo à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, tout en se produisant en soliste en concertos ou en musique de chambre. Lola Descours enseigne également l'art de son instrument, assurant la transmission de l'excellence de l'école française des vents.

Tout au fil de cet album, on apprécie une musicalité sensible et une justesse de ton dans toutes les pièces de ce kaléidoscope. Dès les premières mesures de la Suite italienne de Stravinsky, l'oreille est séduite par ce jeu qui conjugue virtuosité et couleurs. L'artiste est à son aise dans tous les styles de compositions avec une mention spéciale aux pièces de Poulenc et Jean Françaix. Paloma Kouider au piano est une accompagnatrice aux petits soins, soutenant ce beau jeu avec attention et sensibilité. Saluons également les autres participants à cet album : le Trio ABC et l'Octuor de France.

Un disque de haut vol et très agréable musicalement par ce voyage musical qui revigore.

Son : 9 – Livret : 9 – Répertoire : 9/10 – Interprétation : 9

2 sept. 2024



Radio

Emission "Tempo" à 16h49

www.



Pauline Lambert

● 16:49



Boulanger Nadia  
La Mer - arrgt basson & piano  
L.Descours / P.Kouider



Acheter un CD du compositeur

26 oct. 2024



Radio

Laurent Naouri chante  
Maury Buchala ; Jean-Baptiste Doulcet ; Sue-Ying Koang ; Lola Descours ; Pablo Murgier

www.



Clément Rochefort



## LOLA DESCOURS

BASSON

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Hommage à Nadia Boulanger ». Œuvres de N. et L. Boulanger, Stravinsky, Copland, Saint-Saëns, Poulenc, Fauré, Legrand, Glass (a), Françaix (b), Piazzolla, Cosma et Bernstein (c). *Lola Descours (basson), Paloma Kouider (piano) (a), Octuor de France (b), Trio ABC (c).* Indésens. Ø 2012 et 2023.

TT : 1 h 07'

TECHNIQUE : 3/5



Lola Descours, lauréate en 2019 de la seizième édition du Concours Tchaïkovski, évoque « Mademoiselle » à travers la musique de ses plus éminents disciples mais aussi de Camille Saint-Saëns, ami de la famille, et Gabriel Fauré, le maître vénéré. Transposés au basson, *Les Berceaux* du second

conservent la gravité de l'original, malgré un tempo très allant. Les sœurs Boulanger elles-mêmes sont présentes, Lili par une transcription de son *Nocturne pour violon et piano* à la palette debussyste, et Nadia par un arrangement de *La Mer*, mélodie sur un poème de Verlaine.

Dans le contemplatif *Old Poem* composé par Copland avant son départ de Paris en 1921, les interprètes trouvent le juste équilibre entre mouvement et caractère. Descours et Kouider rendent justice avec adresse au contrepoint néoclassique d'une *Suite italienne* de Stravinsky haute en relief malgré la prise de son un peu sourde. La *Sonate op. 168* de Saint-Saëns passe du lyrisme à la méditation au détour d'un scherzo pétillant.

Après s'être encanailée dans le *Divertissement* de Françaix, la soliste du Philharmonique de Rotterdam s'approprie Michel Legrand et Philip Glass avant de joindre son timbre à celui de l'accordéon et de la contrebasse. Né « du désir de faire chanter ces beaux instruments graves souvent cachés dans leur rôle d'accompagnement », le Trio ABC revisite le thème composé par Vladimir Cosma pour le film *Le Jouet*. Tout aussi convaincantes, les Maria de Bernstein et Piazzolla achèvent la déclaration d'amour implicite que Lola Descours fait à son instrument.

Bertrand Hainaut

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Bettina Sadoux*

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX  
BSArtist Management - BSArtist communication  
contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

119, av. de Versailles - F-75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z